
Exposition universelle de 1867 à Paris - Bayard défendant seul le pont du Garigliano.

Numéro d'inventaire : 1979.29984.18

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Olivier-Pinot (Epinal)

Imprimeur : Olivier-Pinot, Épinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1880 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

Description : Papier fin beige avec gravure n&b coloriée.

Mesures : hauteur : 200 mm ; largeur : 310 mm

Notes : Planche de 2 couvertures de cahier imprimées tête-bêche. Indice 18= Recto : 2 gravures en couleurs dans un cadre d'arabesques, représentant le "Pavillon de l'Empereur" et le "Caravansérail d'Égypte" / "Vues prises dans le Parc de l'Exposition Universelle de 1867 à Paris". Verso : gravure en couleurs avec texte explicatif : "Bayard défendant seul le pont du Garigliano (1510)". Olivier-Pinot édit. : de 1875 à 1888.

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

Filière : Élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

ill. en coul.



Le point de vue des médecins et scientifiques sur l'assassinat de Kennedy est très différent. Ils ont étudié les preuves et ont fait des conclusions basées sur leur expertise et leur connaissance des faits. Ils ont examiné les témoignages, les preuves physiques et les rapports d'enquête pour déterminer ce qui s'est réellement passé. Ils ont également pris en compte les théories alternatives et les arguments des sceptiques pour évaluer leur crédibilité. En fin de compte, la plupart des experts en médecine légale et en sciences criminelles sont convaincus que le drame a été perpétré par un ou plusieurs assassins, et non par une cause naturelle ou accidentelle.



No. 8.



HISTOIRE DE FRANCE (1510).

Bayard défendant seul le pont du Cartiglione.
Bayard était né en 1476 au château de ce nom à 24 kilomètres de Grenoble. Son père vivait dans cette ville, lui parlaient bien de Dieu, mais aussi, de la gloire de sa famille. Mais il n'aimait pas ces discours. Il aimait mieux courir et faire des batailles qui fut tenu à Poitiers aux pieds du roi Jean, comme tout bicéau et son aleut, qui eurent le même sort, furent à Azincourt, l'autre à Montlhéry, et enfin comme ton père qui fut couvert de blessures en défendant la paix. » Bayard se souvint toujours des paroles du bon évêque. A dix-huit ans, il eut deux chevaux tués sous lui à Fontenay et échappa d'un drapé au combat. A vingt-quatre, il était déjà le modèle du parquet chez

valier, humain, modeste, indomptable.

En 1510, sous le règne de Louis XII, dans le royaume de Naples, les Français furent cantonnés, par le marquis de Mantoue, sur les îles Sœvres du Carnigoulo, où se parent que manire leur général. Mais obéi, celui-ci résigna son commandement aux mains du marquis de Saluces, qui du moins retira les Français de quartiers où la mort les décomptait. Il gagnaient Gaète, lorsque furent attaqués à Molé de Gaeta. La déroute fut complète : l'assileure, les bagages, ainsi qu'un grand nombre de prisonniers tombèrent au pouvoir de l'ennemi.

Tant de honte se fut recherché que par l'éloignement de Bayard qui défendit seul un pont de Carignan. « Comme un luge échoué il s'accosta à la hauteur du pont, et avec un coup d'épée se défendit si très-bien que les Espagnols ne savoient que dire et ne savaient point que ce fut un homme. » Ses compagnons eurent le temps de lui renfermer huit hommes, et alors les Français forcèrent les Espagnols de reculer plusieurs centaines de mètres. Mais comme les renforts arrivaient sans cesse aux ennemis, le bouton de l'assaut fut atteint. « Tous furent vaincus, et au bout de deux heures de combat furent tués tous les hommes, et ils commencèrent à se retirer au beau pas. Toujours était le bon chevalier le dernier, qui soutenait toute la charge, mais son cheval éprouva tombe et Bayard fut pris. Comme il garda de sa nomme, les ennemis l'lassèrent ses armes. Ses compagnons ne tardèrent pas à s'apercevoir de sa disparition, et furieux s'élancèrent contre les Espagnols et parvinrent à délivrer le chevalier Bayard.



Imp. Lith. OLIVIER-PINOT Édit à Epinal